

Rapport d'activité POGBI 2014

AG du 25 avril 2015

1. Pogbi en France

De nouveaux parrains et marraines

A la rentrée d'octobre 2014, Pogbi soutient **166 filleules** (163 en 2013/14, 158 en 2012/13, 153 en 2011/12 et 148 en 2010/11), pour 113 parrainages effectifs. Depuis les débuts de Pogbi en 1995, nous finançons toujours plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines ; en effet, chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule : les frais de scolarité à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires. Avec l'élévation du niveau d'études de nos filles, cet excédent tend à se réduire, et c'est pourquoi, comme l'an dernier, nous avons décidé de ne recruter les nouvelles filleules qu'à l'école primaire, en CP2.

Sur 166 filleules, 53 % sont scolarisées en primaire et 47% au collège, lycée et université .

6 nouveaux parrains/marraines ont rejoint Pogbi en 2014 mais nous comptons 9 arrêts de parrainage (4 personnes en 2014 pour diverses raisons personnelles et 5 défections antérieures que nous avons entérinées cette année).

Nous avons toujours besoin de recruter de nouveaux membres, parrains et marraines, et aussi des correspondants acceptant d'écrire aux filleules qui n'ont pas de parrain/marraine attitré(e).

Les activités de Pogbi - France

La promotion de Pogbi et la recherche de financements, en particulier :

- ✓ la présentation de Pogbi devant deux classes de 5ème du collège Louise Weiss,
- ✓ le traditionnel concert donné au profit de l'association par l'orchestre de chambre et le chœur des étudiants de musique de l'Université de Strasbourg sous la direction d'Amanda Hascher, le 28 avril 2014 : au programme le Requiem en do mineur de Luigi Cherubini,
- ✓ la vente d'artisanat au PEGE le 9/12/14 et à l'IFCAD le 16/12/14,
- ✓ et toujours beaucoup de dons de particuliers dont certains importants.



Vente d'artisanat burkinabé

Et toujours :

- ✓ les réunions régulières du CA tous les mois,
- ✓ le suivi de la scolarité de nos filleules et la liaison avec leurs parrains/marraines,
- ✓ le suivi de la comptabilité,
- ✓ le suivi des travaux et du fonctionnement du foyer de Dapelogo,
- ✓ le contact avec nos donateurs,
- ✓ la mise à jour de notre site Web : www.pogbi.org
- ✓ les voyages au Burkina de plusieurs membres de Pogbi.

Voyage d'Elisabeth Chatel et de Christian Izorce en janvier 2014 :

Lors de ce long séjour, Elisabeth a consacré beaucoup de temps à revoir avec Elie et les surveillantes le fonctionnement de la bibliothèque et a commencé un gros travail de recensement des quelques 2700 ouvrages qui s'y trouvent. Plusieurs réunions ont aussi permis de discuter des divers travaux à effectuer au foyer et de revoir l'organisation du travail pendant l'absence d'Agnès, nouvelle surveillante au foyer depuis octobre 2013, qui partait le 12 janvier en congé de maternité pour 6 à 8 semaines.



Elisabeth et Elie dans la bibliothèque

Christian a filmé un documentaire sur la vie du foyer pendant qu'Elisabeth se consacrait à redynamiser la chorale qu'elle avait créée lors de précédents séjours, et ils se sont également investis dans l'aide aux devoirs auprès des pensionnaires.

Ce séjour a été aussi l'occasion de rencontrer différentes institutions en vue de la reconnaissance du foyer Pogbi par les autorités du pays. Mission très importante pour nous dans le cadre du projet de l'État Burkinabé de construire un internat pour filles dans chacune des 45 provinces du pays sur le modèle d'un établissement pilote d'une centaine de places, la Maison Communautaire de Manga, construite en 2011 dans une commune du sud du Burkina, avec le soutien de l'UNICEF. Pour cela, Elisabeth, Christian et Elie ont :

- pris contact avec la DPEF (Direction de la promotion de l'éducation des filles du Ministère de l'éducation) pour exposer les besoins nouveaux du foyer du fait de sa croissance et de la création de la bibliothèque (nécessité de renforcer les moyens humains et leurs compétences),
- déposé, sur leurs conseils, le dossier « demande de reconnaissance de l'internat » au secrétariat général du « Ministère de l'éducation de base » (MEBA),
- rencontré le FED (Fonds européen pour le développement),
- obtenu une audience auprès de la Ministre pour réitérer de vive voix notre demande et nous étonner de la nouvelle apprise le matin même lors d'une rencontre avec le maire de Dapelogo d'un projet de construction d'un autre internat de filles dans la commune.
- visité le foyer communautaire de Manga en compagnie de sa directrice et obtenu de nombreux renseignements intéressants sur son fonctionnement.

Voyage de Brigitte Dodu du 17 au 23 février 2014 :

Les points essentiels de ma mission étaient d'une part le suivi des contacts pris en janvier auprès du MEBA pour demander aux autorités de reconnaître l'existence de notre foyer et d'autre part le fonctionnement de la bibliothèque.

Dès le lendemain de mon arrivée nous sommes allés, Elie et moi, au Ministère, nous enquérir de la suite donnée au dossier déposé en janvier. Pas encore de réponse mais si la reconnaissance est obtenue, il faudra selon Elie bien étudier la forme de la convention à passer au niveau local et national, et avec qui l'établir (l'état ou une ONG...)

Quant à la bibliothèque, avec Aïsséta nous avons attribué de nouvelles cotes aux romans jeunesse, occasion pour moi d'une petite enquête sur les genres d'ouvrages les plus empruntés et ceux que les lecteurs délaissent ; j'ai vérifié le rangement des livres, fait une copie du fichier et finalisé avec Timothée le projet de confection d'un panneau d'affichage. Au cours d'une mémorable soirée cinéma, nous avons testé avec succès l'ordinateur que j'avais apporté pour la projection de films. Enfin, Elie m'a confié en l'état, à mon départ, le fichier des filleules qu'il était en train de compléter.

Voyage de Françoise Stoeffler-Kern et Pierre Hauger du 24 septembre au 4 octobre 2014 :

Ce voyage avait plusieurs objectifs : le recrutement d'une nouvelle surveillante pour remplacer Agnès dont le contrat n'a pas été renouvelé pour 2014/15, le travail avec Elie sur le suivi des parrainages et la gestion de Pogbi. D'un point de vue institutionnel, nous voulions aussi poursuivre le travail avec la DPEF (Direction de la promotion de l'éducation des filles du Ministère de l'éducation) et établir un partenariat avec l'UNICEF.

Une visite du foyer communautaire de filles de Manga était au programme et a été très fructueuse car nous y avons rencontré, outre sa directrice Mme Judith Tapsoba, les responsables des directions régionales et provinciales du Ministère de l'éducation. Nous avons ainsi pu échanger nos bonnes pratiques de gestionnaires d'un foyer de jeunes filles, elles nous ont donné des conseils pour mobiliser les partenaires institutionnels et tout au long de notre séjour la directrice a accompagné nos démarches dans ce domaine.

Pour le suivi des parrainages, nous avons tenté avec Elie d'améliorer la transmission des informations indispensables (lettres des filleules, bulletins, photos, compte-rendus des situations, etc.) qui souvent manquent ou arrivent tardivement, ce qui pose problème pour bien assurer le suivi des filleules. La mise en place d'un cahier de liaison devrait faciliter les choses mais il est toujours difficile pour Elie de rassembler des infos dispersées... Un « tableau de suivi des filleules » sera régulièrement actualisé par Elie avec l'aide de Mathy.

Concernant les personnels du foyer nous avons revalorisé les salaires et redéfini les fonctions de Timothée et Aïsseta qui se sont mariés cet été, pour les adapter à leur nouvelle situation.

Le point a été fait sur l'entretien du foyer qui a besoin de beaucoup de réfection notamment les premiers bâtiments (sols, tôles, peintures...) mais aussi les dortoirs (armoires, matelas...). Des travaux ont été réalisés : plafonnement d'un préau, évier pour la cuisine ; la grande cour a été cimentée et ne subit plus les ravinelements dus aux pluies. Il serait également très urgent de vitrer les fenêtres de la bibliothèque dont les livres sont abîmés par la poussière. Un « cahier de demandes de travaux » a été créé pour recenser toutes les tâches à faire sans attendre.

Pierre a fourni un gros travail de révision du matériel informatique et de création de supports pour aider Elie et les surveillantes à mieux gérer le fonctionnement du foyer.

Enfin, nous avons poursuivi notre enquête sur la faisabilité de créer de nouvelles cases de passage dont les revenus pourraient contribuer aux dépenses du foyer.

Voyage d'Olympe Larue du 10 au 18 novembre 2014 :

Cette mission de 8 jours au Burkina s'est déroulée dans un contexte particulier, en effet, le pays a fait face le 30 et 31 octobre 2014 à une insurrection populaire qui a conduit à la fuite de l'ex-président burkinabè, Blaise Compaoré. Cette situation a entraîné des conséquences sur les différentes missions que le CA m'avait confiées comme l'annulation de la remise d'une lettre de demande de soutien auprès de la Ministre de l'éducation. Nous avons quand même pu rencontrer avec Elie, la responsable éducation de l'UNICEF, Mme Tiendrebeogo, qui s'est montrée très intéressée par les activités de Pogbi. J'ai passé le reste de mon séjour au foyer auprès des surveillantes et des pensionnaires. J'ai travaillé avec Aïsseta et Marguerite, la nouvelle surveillante qui a remplacé Agnès, sur le fonctionnement de la bibliothèque. Avec Aïsseta nous avons fait un point sur les différents cahiers de comptabilité du foyer. Ce séjour a aussi été l'occasion d'aller saluer la proviseure du lycée de Dapelogo et d'écrire une nouvelle gazette !

Voyage de Bernadette et Daniel Payot Noël 2014 :

Bernadette : Je n'étais pas revenue au Burkina depuis février 2009 et ce voyage de retrouvailles avec ce pays que nous aimons beaucoup a été un vrai plaisir. Même si c'était les vacances scolaires pour les pensionnaires, notre visite au foyer en compagnie d'Elie nous a permis d'y admirer tout ce qui y avait été construit en cinq ans, en particulier le troisième module avec le dortoir supplémentaire, la bibliothèque, les cases de passage et la grande cour avec les belles

plantations de bougainvillées. Nous avons pu rencontrer Aïsseta et Timothée et faire le point avec Elie sur les travaux et réparations en cours. J'ai également travaillé avec Elie sur le suivi des parrainages et remis des colis et lettres de parrains/marraines. Nous avons rencontré Marthe pour discuter avec elle de la meilleure utilisation d'un don exceptionnel fait par un couple de parrain/marraine, Anne et Brian : proposition d'acheter une tenue scolaire neuve pour chacune de nos filleules et d'organiser, pour tous les enfants et jeunes de Dapelogo et leurs familles, une représentation de théâtre forum sur les droits des enfants jouée par une troupe locale « Bienvenue Théâtre ». Nous avons revu avec joie deux anciennes filleules qui ont bien réussi chacune dans leur domaine :

- Aguiratou Diallo qui est institutrice et vient de se marier. Titulaire d'une licence de sociologie elle peut espérer dans un proche avenir devenir professeur de collège.

- Pendo Kafando qui, après l'obtention du BEP mécanique auto, travaille à Ouaga dans un garage où elle paraît très contente et épanouie au milieu de tous ses collègues masculins : une vraie pionnière !

2. Pogbi au Burkina

Elie Sawadogo y assure la coordination de nos activités, la tenue de la comptabilité et le suivi du compte bancaire au Burkina, la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières.

➤ Le suivi des parrainages

Elie choisit les nouvelles filleules, en collaboration avec les enseignants des écoles de Dapelogo. Il s'occupe du recueil des documents et photos pour leur dossier, du paiement des frais de scolarité, de l'achat et de la distribution des fournitures scolaires, du suivi des études et de l'accompagnement en cas de problèmes de santé ou de besoin d'aide sociale. Il gère la correspondance des filleules avec leurs parrains/marraines et la transmission des lettres et colis.

Laissons Elie nous parler de nos filleules à l'Université dans son rapport d'octobre 2014 :

« Après Ouedraogo Patricia, Lamgwaré Charlotte, Diallo Aguiratou, Tarbangdo Florence, Ouedraogo Marie, c'est Sawadogo Yvette qui fait sa rentrée à l'université de Ouagadougou. Le 30 septembre 2014, Françoise et Pierre l'ont rencontrée à l'université. Elle était venue pour déposer sa demande de bourse. A cette occasion Françoise a pris un petit moment pour lui prodiguer quelques conseils, surtout des mots d'encouragements. Elle s'est inscrite en Droit. »



Françoise Stoeffler-Kern et Yvette Sawadogo

et nous faire un point sur la situation agitée en cet automne de grand changement politique au Burkina :

« La situation nationale a entraîné la fermeture des écoles secondaires du vendredi 25 au mardi 29 octobre 2014. Les députés devaient voter le 30 octobre sur le referendum, et du coup les manif ont déjà commencé. Ces manifestations ont entraîné des morts. Beaucoup sont tombés à cause des balles des militaires, d'autres dans des bousculades. Ce qui est sûr, on en a dénombré une trentaine. Après le départ de l'ancien président Blaise Compaoré les cours ont bien repris sur toute l'étendue du territoire. »

➤ La gestion du foyer de collégiennes de Dapelogo



Des pensionnaires du foyer

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien et des réparations...), de la gestion des personnels qui en assurent le fonctionnement (2 surveillantes, 2 cantinières et 2 gardiens), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et l'accompagnement des visiteurs au foyer. Une permanence régulière à son bureau sur place lui permet de rencontrer dans de bonnes conditions les élèves ou leurs familles.

Dans un de ses rapports, Elie nous raconte le recrutement un peu compliqué d'une nouvelle surveillante en septembre 2014 :

« Françoise, Mathy, Pierre et moi, nous avons tous participé aux auditions des deux candidates au poste de la surveillante. A l'issue des entretiens une fille n'était pas partante et l'autre attendait des résultats d'un concours. Pour finir aucune des deux n'a été retenue. Alors une 3ème candidate du nom de Tapsoba Marguerite a été retenue à l'issue d'un entretien avec Mathy et moi. Et c'est cette fille qui remplace Agnès Kabore qui n'a duré qu'une seule année. Mlle Tapsoba Marguerite est titulaire d'un BEPC et a déjà travaillé comme surveillante dans un établissement public, pour son Service National de Développement. (SND) Elle m'a fait savoir qu'elle savait manipuler l'outil informatique...»

et nous explique pourquoi le foyer ne fait pas le plein à cette rentrée 2014/15 :

« Pour le foyer, nous avons eu beaucoup de désistements à la dernière minute. Beaucoup de filles qui croyaient avoir une place au sein du lycée départemental de Dapelogo, ont vu leurs dossiers refusés. Alors ces filles ont pris la résolution de s'inscrire dans le collège privé de ladite ville. Mais comme le collège privé coûte 52000F CFA et le foyer 51800F, soit un total de 103800F, pas mal de parents ont décidé de retirer leurs enfants du foyer faute de moyens. Nous avons fait appel aux filles qui étaient sur la liste d'attente et 6 filles sur 11 ont répondu favorablement. Malgré cela le foyer compte aujourd'hui 50 pensionnaires au lieu de 56. »

Bilan des parrainages (année scolaire 2013-2014)

- **En primaire**

Les résultats de 2013/14 sont relativement bons pour nos 81 filleules en primaire : aucun redoublement dans les petites classes, même si parfois les élèves passent avec des résultats très moyens... Une fillette de CE2 a abandonné l'école en cours d'année. Sur les 16 élèves en CM2, 10 ont réussi leur CEP et 8 passent en 6ème. 4 redoublent le CM2 et 4 arrêtent leur scolarité (2 suite à leur échec au CEP et 2 par abandon en cours d'année).

- **Au secondaire**

Nous avons 79 élèves au secondaire (64 au collège, 14 au lycée et 1 en BEP)

Au collège :

Cette année les résultats sont meilleurs en classe de 6ème ce qui est encourageant car le passage du primaire au collège est souvent un cap difficile : sur 24 élèves, 19 passent en 5^{ème}, 4 redoublent et 1 a abandonné en cours d'année.

En 5^{ème}, on compte 1 seul redoublement sur 12 élèves et en 4^{ème}, 2 redoublements sur 15 élèves. Pour 5 filleules (3 en 5ème et 2 en 4ème) le parrainage se termine car elles ne sont pas autorisées à redoubler une seconde fois au collège.

Nous avons 13 collégiennes en classe de 3^{ème} ; 9 ont réussi le BEPC et sont passées en seconde, une seule est admise à redoubler, 2 ont été exclues du collège parce qu'elles avaient déjà redoublé précédemment et sont donc en fin de parrainage. Une filleule a abandonné en cours d'année (grossesse).

Au lycée :

Les 5 élèves de seconde passent en première et les 6 élèves de première passent en terminale. Nous avons 3 filleules en terminale : Yvette a réussi son bac A et a obtenu une bourse pour s'inscrire en 1ère année de droit dans une université privée à Ouagadougou. Les deux autres ont échoué : Salimata peut redoubler sa terminale mais pour Géraldine, qui était déjà redoublante, c'est une fin de parrainage.

En formation professionnelle :

Nebnoma Sylvie Sawadogo a réussi son BEP restauration/tourisme et son parrainage se termine.

- **A l'université :**

Pengwendé Marie Ouedraogo qui a eu son bac en juin 13 n'a pu commencer sa 1ère année en géographie qu'en juin 14 (2013/14 a été une « année blanche » pour les nouvelles inscriptions..)

Florence Tarbango a réussi sa licence de droit (l'année universitaire étant décalée, elle n'a passé ses examens qu'en décembre 2014). Son parrainage va se terminer cette année.

Pour Némata Sawadogo, c'est une fin de parrainage puisqu'elle a terminé sa formation d'institutrice à l'ENEP.

A la rentrée d'octobre 2014 nous comptons :

- 17 fins de parrainage dont 4 abandons en cours d'année scolaire :
 - × 5 en primaire dont 4 en fin de CM2
 - × 11 au secondaire (1 en 6ème, 3 en 5ème, 2 en 4ème, 3 en 3ème, 1 en terminale et 1 fin de parrainage après obtention du BEP)
 - × 1 en post- bac (fin de formation à l'ENEP)
- 20 recrutements de nouvelles petites filleules en CP2



Les petites nouvelles filleules de l'Ecole A

Filleules en primaire (53%) :

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	20 nouvelles	18	13	18	19 dont 4 redoublantes	88

Filleules au secondaire et post bac (47 %) :

Classe	6ème	5ème	4ème	3ème	2ème	1ère	Terminale	Université	Total
Filleules	12 dont 4 redoublantes	20 dont 1 redoublante	11 dont 3 redoublantes	11 dont 1 redoublante	9	5	7 dont 1 redoublante	3	78

Les collégiennes fréquentent principalement l'établissement de Dapelogo, à l'exception de 2 élèves de 6^{ème} (Ziniaré, Kokologo), d'1 élève de 4^{ème} (Ouaga), et de 3 élèves de 3^{ème} (Donsin, Mané, Pagatenga).

Après le collège, 5 élèves de seconde sont à Dapelogo, 3 à Ouaga et 1 à Ziniaré. En première 2 élèves sont à Ziniaré, 2 à Dapelogo et 1 à Garango. En terminale, 4 sont au lycée de Ziniaré, 2 à Dapelogo et 1 à Niou.

Que sont devenues nos anciennes filleules ?

Depuis les débuts de Pogbi en 1995, 334 fillettes et jeunes filles ont été parrainées, et nous comptons donc actuellement 168 anciennes filleules. Les renseignements sur leur devenir professionnel et familial sont très partiels et n'en concernent que 30 sur 168 (18 %). Même si ce n'est pas toujours facile pour Elie de les suivre après la fin de leur parrainage, nous lui avons demandé d'essayer d'obtenir le plus d'informations possible. Le développement accéléré de l'usage du téléphone portable au Burkina l'aidera sans doute à garder plus facilement le contact avec elles et leur famille.

Durée du parrainage et niveau d'études en fin de parrainage (cf. annexe tableau 1 et 2) :

La durée du parrainage est très variable (entre 1 an et 16 ans) avec une durée médiane de 6 à 7 ans. Quasiment 1/3 des fins de parrainage ont lieu à l'école primaire, et surtout à la fin du CM2 (22 %). La moitié se situe durant les années de collège, avec une répartition quasi identique à la fin de la 6^{ème}, 5^{ème} ou 3^{ème}, avec respectivement 14%, 15% et 15,5% des fins de parrainage ; les 2 premières années au collège sont très difficiles et un seul redoublement est autorisé par cycle d'études après l'école primaire.

Les abandons en cours d'année sont quelquefois liés au départ de la famille dans d'autres régions et aussi parfois à des grossesses, mais le plus souvent la fillette ne va tout simplement plus à l'école ou au collège.



Pendo Kafando au travail

Pour une trentaine d'anciennes filleules, nous avons des renseignements sur leur situation actuelle familiale, leur emploi et les éventuelles poursuites d'études (cf. annexe tableau 3) :

Les institutrices (ou futures institutrices) sont les plus nombreuses (10), puis les secrétaires et employées (6 dont notre mécanicienne Pendo !) et enfin Patricia qui travaille dans un cabinet d'avocat avec sa maîtrise de droit. Une petite qui avait quitté l'école après le CE1 tient un petit commerce. Souvent nos filleules ne restent pas sur un échec et reprennent leurs études sans notre aide (8 en tout sur les 30).

Le foyer de Dapelogo (bilan année 2013/2014)

A la rentrée 2013/14, le foyer faisait le plein avec 56 pensionnaires (8 en classe de 6ème, 6 en 5ème, 14 en 4ème, 27 en 3ème et 1 en 1ère). L'année s'est globalement bien déroulée et les résultats scolaires sont plutôt bons dans l'ensemble : sur 28 filles de la 6ème à la 4ème, 20 passent en classe supérieure, certaines avec le tableau d'honneur. 1 redouble, 6 sont exclues du collège (elles ont déjà redoublé et un seul redoublement est autorisé au collège) et 1 a quitté le foyer pour raisons de santé. Comme l'an dernier, les résultats au BEPC sont moyens : sur 27 candidates, 13 sont reçues. 5 d'entre elles peuvent redoubler et les 9 déjà redoublantes ont quitté le foyer. Nina Ingrid était la seule lycéenne hébergée au foyer : elle passe en terminale.

Deux heureux événements ont marqué cette année : la naissance fin janvier 2014 de la petite fille d'Agnès, surveillante au foyer depuis octobre 2013 et le mariage le 28 juin 2014 d'Aïsseta et de Timothée.

La bibliothèque :

Olympe Larue dont la mission de VSI s'était achevée en juin 2013 a pu revenir au foyer fin octobre 2013 pour former la nouvelle surveillante Agnès, notamment au fonctionnement de la bibliothèque et à la maîtrise de l'ordinateur. Elle avait aussi laissé à son départ un document destiné aux surveillantes concernant toutes les procédures à mettre en œuvre pour le bon fonctionnement de la bibliothèque et des autres services du foyer.

La bibliothèque compte environ 2700 livres et documents divers ; elle est ouverte à tous le jeudi de 15 à 17h et le samedi de 10 à 12h, sous la responsabilité des surveillantes qui gèrent le prêt des ouvrages. Cette année, une petite centaine de personnes a fréquenté la bibliothèque mais il s'agit pour la plupart des pensionnaires du foyer et des grandes filleules Pogbi, plus quelques enseignants ou autres jeunes du lycée. Pour attirer davantage de lecteurs, en particulier les plus jeunes (CM2, 6ème ...) il faudrait pouvoir organiser des animations propices à les attirer et à leur donner le goût de lire. Durant le séjour d'Olympe au foyer plusieurs initiatives étaient allées dans ce sens (atelier d'initiation à la lecture pour les petits, jeu « défi-questions » pour les collégiens et lycéens, soirées « contes »..), mais cela n'a pas été poursuivi et c'est dommage...

Les cases de passages :

Cette année nous avons hébergé 62 personnes pour 173 nuitées, soit dans nos deux cases de passage bien équipées (électricité, ventilateurs..) soit en transformant si besoin la salle de réunion en dortoir. Nous y avons accueilli les membres de Pogbi et d'autres visiteurs burkinabé en déplacement professionnel à Dapelogo. Si nous n'avons pas beaucoup de concurrence au village pour le logement, en revanche les visiteurs burkinabé ne profitent que rarement de notre offre de restauration : ils préfèrent fréquenter le « bar-restaurant » nouvellement ouvert au village.

La vie au foyer:

Outre les activités habituelles, sportives (volley) ou de loisirs (jeux de société, soirées « films»), plusieurs temps forts ont rythmé l'année : réunion de rentrée avec les familles, deux soirées pour fêter les anniversaires des pensionnaires (une pour celles nées de janvier à juin et une pour celles nées de juillet à décembre!), fête de fin d'année. Les pensionnaires ont pris l'initiative d'organiser plusieurs animations (pièces de théâtre, concours de la meilleure lectrice, élection de miss « foyer ») et profité de la venue des membres de Pogbi pour participer à d'autres activités (balades, chorale, film documentaire...). Deux numéros de la Gazette Pogbi sont parus cette année grâce à Olympe qui a rassemblé et mis en page les articles des uns et des autres :

Article d'Abibou, pensionnaire au foyer depuis octobre 2013 (Gazette n° 10 Janvier/Avril 2014) :



« Je me nomme Ouedraogo Abibou. Je fais la classe de 6ème au lycée de Dapélogo. Je suis une nouvelle pensionnaire à Pogbi. Je voudrais vous raconter ce que j'ai vécu depuis mon arrivée au foyer. Le foyer est constitué de trois modules, avec trois dortoirs et une surveillantes par module.

Chaque matin les surveillantes nous réveillent à 5h30 pour que nous fassions les travaux comme le balayage, nettoyage etc. Après ces travaux nous devons aller pomper l'eau et commencer les préparatifs pour être à l'heure à l'école. Nous avons deux cantinières qui sont là pour veiller à la bonne préparation des repas, les repas sont variés. Nous avons deux gardiens qui veillent à la sécurité du foyer. Le foyer me plaît. Cela nous éduque et nous donne l'envie d'étudier. Nous avons aussi un Tonton qui veille au bon fonctionnement du foyer et à la réussite de toutes les filles. Nous avons aussi une bibliothèque, ouverte deux fois par semaine et qu'on utilise pour des lectures et des recherches. »

La rentrée d'Octobre 2014 : Extraits du rapport d'Elie (Novembre 2014)

« Comme je le disais dans mon premier courrier, **cette année le foyer ne compte que 50 pensionnaires au lieu de 56**. Cela est lié au refus du lycée d'accueillir des nouveaux élèves venant d'autres contrées. Le lycée a renforcé le test de recrutement complémentaire, dans l'idée qu'il n'aurait pas assez de place. Et du coup beaucoup ont échoué, et voilà qu'il se retrouve avec plus de 120 places vides, toutes classes confondues... »

La nouvelle surveillante a pris son service le lundi 20 octobre 2014. Elle s'appelle Tapsoba Marguerite... Depuis son arrivée, j'observe une fille mature et ouverte. Elle pose beaucoup de questions, surtout si elle ne comprend pas quelque chose. Je remarque aussi une bonne collaboration entre elle et Aïsseta. Depuis le début de la semaine du 10, Aïsseta lui a confié une partie de la gestion de la cantine. Notamment les petits achats journaliers pour la cuisine...



Nos deux surveillantes : Aïsseta et Marguerite

Le nouveau gardien qui a remplacé Timothée a pris son service le samedi 1er novembre 14. Il s'appelle Simporé Issa, toujours de la famille de Timothée. Je connais bien l'intéressé depuis le début des travaux du 1er module. Il a un bon tempérament, calme surtout, et je n'ai que de bons renseignements sur lui...

Une triste nouvelle : le papa de Timothée est décédé le lundi 10 novembre 14 à l'âge 83 ans. Il a été enterré mardi dans la journée. Nous avons assisté aux obsèques, qui ont eu lieu juste derrière le lycée, dans la grande famille. Il faut se rappeler que tout le terrain du foyer était sa propriété... »

3. Projets et perspectives pour POGBI :

Dans le dernier rapport Pogbi nous avons souligné notre volonté de nous inscrire dans le programme national burkinabè de construction de foyers communautaires pour les jeunes filles scolarisées, initié en 2012 par le Ministère de l'éducation. Le foyer Pogbi a d'ailleurs été enquêté et très positivement cité dans un rapport de l'Unicef préliminaire à ce programme national. En 2014 nous avons ainsi manifesté notre volonté de collaborer étroitement dans le cadre de ce programme : plusieurs réunions avec la DPEF (direction de la promotion de l'éducation des filles), visite du 1^{er} foyer du programme, audience auprès de la Ministre de l'éducation. Nous avons aussi rencontré l'UNICEF qui est un important partenaire de ces programmes d'éducation. L'objectif de Pogbi est double : travailler de concert avec les autorités, s'intégrer dans leur programme et être accrédité officiellement, et parallèlement obtenir un partenariat avec l'UNICEF qui soutient toutes ces actions en faveur de l'éducation des filles. Le Burkina vit actuellement une période politique transitoire, en attendant les élections prévues fin 2015, et ces démarches sont suspendues jusqu'au prochain gouvernement. En revanche nous poursuivons les relations avec l'UNICEF afin de faire partie de leur réseau.

Hormis la recherche de nouveaux marraines/parrains pour aider à la scolarisation des filles, nous avons aussi commencé un travail de recherche sur le devenir de nos anciennes filleules : que sont-elles devenues ? Ont-elles un travail ? Cet aspect est important car il a valeur d'exemple pour nos filleules actuelles, il nous permet de connaître leurs domaines d'activité et de recenser les formations professionnelles (très peu nombreuses...) accessibles à nos filleules.

Nous souhaitons aussi enrichir les relations entre les filleules et leurs parrains/marraines en relatant leurs conditions de vie, en les informant de leurs difficultés : ce travail est poursuivi par Elie mais difficilement car il est très mobilisé par toutes les autres tâches de Pogbi. Une de nos pistes pour l'aider serait de trouver un/une stagiaire qui pourrait l'épauler dans cette tâche.

Le foyer de Dapelogo, dont certaines parties datent de plus de 15 ans, nécessite des travaux d'entretien du bâti et de renouvellement de matériels (matelas, armoires...) mais aussi de nouveaux aménagements (cuisine du foyer, potager, château d'eau...).

Aïsseta et Marguerite ont pris le relais d'Olympe à la bibliothèque avec succès quant à son fonctionnement. Cependant il est difficile pour elles de poursuivre les animations initiées par Olympe et la fréquentation s'en ressent. Nous réfléchissons à des actions plus pérennes pour faire découvrir et inciter les élèves à la lecture avec le soutien des enseignants ou encore en invitant régulièrement d'autres animateurs (théâtre, conteurs, films...). Nous devons aussi trouver des financements pour équiper la bibliothèque de fenêtres vitrées car les livres « souffrent » beaucoup de leur exposition à la poussière.

Enfin, notre objectif de rendre le foyer plus autonome grâce à des activités génératrices de revenus progresse car la réhabilitation du poulailler a permis de dégager des revenus, certes faibles mais prometteurs. La construction de nouvelles cases de passage reste aussi dépendante des financements que nous pourrons trouver.

Trouver des marraines et des parrains pour les filleules de Pogbi !

Toutes les infos sur le site : www.pogbi.org et la page facebook :

<https://www.facebook.com/AssociationPogbi>



Annexe au rapport d'activité Pogbi 2014 : devenir des anciennes filleules

Tableau 1 : durée du parrainage et niveau d'études atteint

Durée parrainage	Niveau atteint												Effectif total
	CP, CE	CM1	CM2	6ème	5ème	4ème	3ème	CAP3	Seconde, BEP1	Première, BEP2	Terminale	Post bac	
1	2		1	3									6
2	1			5	3		4		1				14
3	1		1	2	6	1	2						13
4	4		1	2	2	2	3	1					15
5		1	3		1	1	7	2					15
6	4	2	7	2	2		3	2	1	2	1		26
7			10	2		1	1	2	1	2			19
8		2	8	3	2	3		1		1			20
9			5	4	7	1	3	1			1		22
10			1	1			1					1	4
11					1	1	2			1		1	6
12					1			1					2
13										1		1	2
14										2		1	3
16												1	1
Effectif total	12	5	37	24	25	10	26	10	3	9	2	5	168
Durée médiane du parrainage	4	6	7	5	6	7	5	6	6	8	8	13	6,75

Tableau 2 : les abandons en cours de scolarité

Classe abandonnée	Abandon pur et simple	Déménagement de la famille	Grossesse	Total
CP		3		3
CE2	2	1		3
CM1	2			2
CM2	5	1	1	7
6ème	1	2		3
5ème	3	1	1	5
3ème	2		1	3
Total	15	8	3	26

Devenir des anciennes filleules (suite)

Tableau 3 : situation établie début mars 2015

Nom	Durée parrainage	Dernière année d'études à la fin du parrainage	Reprise éventuelle d'études	Emploi	Situation familiale
Zango Emilie	8	4ème		Institutrice stagiaire	Mariée, 3 enfants
Sawadogo Pascaline	7	CAP secrétariat		Institutrice	Mariée, 2 enfants
Sawadogo M.Jeanne	9	3 ^{ème} , échec BEPC		Institutrice	1 enfant
Ouedraogo Safiétou	2	3 ^{ème} , BEPC OK		Institutrice	Mariée, 4 enfants
Rapademnaba Victoire	5	CAP secrétariat		Secrétaire dans l'entreprise de son mari	Mariée
Ouedraogo Patricia	16	Maîtrise de droit		Travail au cabinet de Maître Halidou	Mariée, 1 enfant
Ouedraogo Asseta	12	CAP comptabilité		Gestionnaire boutique Total à Ouaga	
Lagemwaré française	4	Echec au CAP Broderie/couture	CAP obtenu		
Kabré Nicole	4	5 ^{ème}		Secrétaire chez un vitrier	
Kabré Nathalie	4	6ème		Emploi chez un vitrier	
Ouedraogo Germaine	9	CAP secrétariat		Secrétaire à la Sofitex	
Ouedraogo Wenkouni	14	BEP comtabilité obtenu	Bac Technique obtenu		Mariée, 1 enfant
Diallo Aguiratou	11	DEUG 2 socio, échec	Licence sociologie obtenue, + concours ENEP, prépare concours professeur de collègue	Institutrice	Mariée
Soré Mariam	2	BEPC obtenu		Institutrice	Mariée, 2 enfants
Soré Rasmata	2	BEPC obtenu		Institutrice	Veuve
Tiemtoré Safiétou	2	BEPC obtenu		Institutrice	Mariée, 1 enfant
Tapsoba Dina	8	5ème			1 enfant
Sawadogo Albertine	5	CAP secrétariat			Mariée, 2 enfants
Salou Wendémi	4	6ème			Décédée suite à accident
Boukougou Elsa	5	3 ^{ème} , échec BEPC			Mariée
Nacoulma Amadou	4	CE1		Petit commerce	Mariée
Tapsoba M.Antoinette	8	CAP Sténo, échec	Obtient le BEP		Mariée
Ouedraogo Nebnoma Awa	9	5ème	3 ^{ème} en 2014/15		
Kafando Pendé	8	BEP Mécanique		Travaille dans le garage Schell à Ouaga	
Ouedraogo Monique	9	Bac	Prépare le concours de l'ENEP	Enseignante dans une école maternelle	
Sawadogo Némata	10	Bac, puis concours ENEP		Institutrice stagiaire	
Ouedraogo Rihanata	9	3 ^{ème} , échec BEPC	Refait la 3ème		
Ouedraogo Karine Catherine	3	3 ^{ème} , BEPC réussi			Religieuse
Kéré Géraldine	6	Terminale, échec Bac	Refait la terminale		